



HAL
open science

Le dossier "Journaux" : de la note documentaire à L'Éducation sentimentale

Nathalie Petit

► To cite this version:

Nathalie Petit. Le dossier "Journaux" : de la note documentaire à L'Éducation sentimentale. Revue Flaubert, 2014, 13 - "Les dossiers documentaires de Bouvard et Pécuchet": l'édition numérique du creuset flaubertien, pp.1-17. halshs-00678930

HAL Id: halshs-00678930

<https://shs.hal.science/halshs-00678930>

Submitted on 24 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

[Œuvres](#)[Dossiers manuscrits](#)[Correspondance](#)[Ressources par œuvre](#)[Biographie](#)[Iconographie](#)[Bibliothèque](#)[Études critiques](#)[Bibliographie](#)[Thèses](#)[Comptes rendus](#)[Études pédagogiques](#)[Dérivés](#)[À l'étranger](#)[Revue](#)[Bulletin](#)[► Agenda](#)[► Ventes](#)[► Vient de paraître](#)[► Sur la toile](#)[Questions / réponses](#)[> Accueil / revue / revue n° 13](#)

REVUE

[Retour](#)[Sommaire Revue n° 13](#)**Revue Flaubert, n° 13, 2013 | « Les dossiers documentaires de Bouvard et Pécuchet » : l'édition numérique du creuset flaubertien.****Actes du colloque de Lyon, 7-9 mars 2012**

Numéro dirigé par Stéphanie Dord-Crouslé

Le dossier « Journaux » : de la note documentaire à L'Éducation sentimentale[Nathalie Petit](#)

Doctorante en Lettres modernes à l'université de Rouen

Voir [[Résumé](#)]

Cette communication s'inscrit dans la continuité de celle dans laquelle nous suivions la trajectoire des notes du dossier « Journaux », de *L'Éducation sentimentale* au « second volume » de *Bouvard et Pécuchet*[1]. Nous approfondirons ici notre recherche en nous focalisant sur la manière dont Flaubert exploite les notes de ce dossier lors de la rédaction de *L'Éducation sentimentale*.

Rappelons que, situé dans le volume 4 de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*[2] et constitué de quarante-quatre folios, plus précisément des folios 89 à 132, le dossier « Journaux »[3] est uniquement autographe. Outre sa page de titre, une bibliographie préparatoire[4] et deux brouillons de *L'Éducation sentimentale*[5], il réunit des notes issues de périodiques ou d'ouvrages et des notes de notes qui concernent des événements marquants – politiques, économiques et sociaux, mais aussi scientifiques, artistiques et mondains – qui se sont déroulés sous la monarchie de Juillet. Ces notes ont été prises à partir d'une vingtaine de journaux d'orientations politiques très diverses, sans préférence pour l'un d'eux – chacun est représenté par un à trois folios de notes. Quant aux ouvrages cités, il s'agit principalement de chroniques – politiques, sociales et artistiques – et d'annales qui couvrent la période de 1839 à 1848[6].

En examinant ces folios après les avoir transcrits, nous nous étions rendu compte que des notes apparaissaient dans le texte édité de *L'Éducation sentimentale* et qu'un grand nombre se concentrait au sein de deux passages de la deuxième partie, aux chapitres II et VI. Il s'agit dans les deux cas d'une conversation politique entre Frédéric et ses amis : au chapitre II, à l'occasion de la pendaison de crémaillère chez Frédéric[7] et, au chapitre VI, lors d'un punch offert par Dussardier pour fêter la libération de Sénécal[8]. Notre recherche s'était limitée, dans notre communication précédente, à étudier la trajectoire des notes qui apparaissent dans le passage du chapitre VI : elles sont d'abord réunies dans deux folios du type « notes de notes »[9] qui portent différentes annotations[10], jalons d'un classement thématique à venir, puis sont reprises dans un troisième folio[11] où elles apparaissent organisées et accompagnées d'indices de textualisation – en l'occurrence, le nom de deux personnages, Hussonnet et Deslauriers[12]. Pouvait ainsi être retracé, pour chaque note, le passage du statut de note primaire à note secondaire, puis tertiaire.

Dans le cadre de cette communication, nous nous intéresserons à la première conversation entre amis, celle du chapitre II de la deuxième partie, que nous avons précédemment écartée car notre corpus initial, le dossier « Journaux », ne comprenait aucun folio du type « notes de notes » correspondant. Cette absence nous a évidemment conduite à élargir notre champ de recherche à la totalité des dossiers de *Bouvard et Pécuchet* ainsi qu'aux scénarios et aux brouillons de *L'Éducation sentimentale*[13]. Leur examen nous a permis de découvrir dans les manuscrits de *L'Éducation*

sentimentale neuf folios qui concernent la première conversation politique et peuvent s'apparenter à des folios du type « notes de notes »[14]. Leur classement génétique nous a amenée à distinguer trois moments qui peuvent, chacun, se subdiviser en plusieurs étapes : se succèdent ainsi des notes secondaires, tertiaires et quaternaires, les notes primaires correspondant évidemment à la prise en note initiale des informations. Précisons que ces notions sont à envisager à l'échelle du folio et non de la note qui, elle, peut passer directement d'un folio de notes secondaires à un folio de notes quaternaires.

Les notes secondaires

Se trouvent parmi les scénarios de *L'Éducation sentimentale*, soit le volume coté NAF 17611, deux folios qui correspondent à des notes secondaires, les folios 116 r° et 115 r°[15].

Dans la partie supérieure du folio 116 r°, Flaubert reprend la version scénarique du passage la plus aboutie, celle du folio 23 r° de ce même volume NAF 17611[16]. Réapparaissent ainsi la situation – le « déjeuner », en l'occurrence la pendaison de crémaillère à laquelle Frédéric convie ses amis –, le point de départ de la conversation – le « pain »[17] –, les rapports de sympathie entre Sénécals, Deslauriers et Pellerin[18] et leurs prises de position ainsi que celles de Cisy et d'Hussonnet sur des faits contemporains précis. Flaubert apporte dans ce folio quelques indications supplémentaires : dans la partie scénarique, il spécifie le cadre temporel – « dans les 1ers jours de février » – et s'interroge sur les liens d'affinité entre Hussonnet et Deslauriers[19], puis, plus loin, dans sa volonté de « différencier le genre de républicanisme de Sénécals & Deslauriers », il caractérise explicitement les idées politiques des deux personnages en faisant suivre leur nom d'un adjectif – il qualifie ainsi Deslauriers d'« anarchiste » et Sénécals de « socialiste ». Il pose aussi le germe d'un dialogue avec Cisy qui « objecte » et Sénécals qui « répond ». Après la partie scénarique relativement structurée, le folio se désorganise et se charge d'une cinquantaine de notes documentaires. Flaubert reprend des notes primaires en les réduisant à des mots clefs ou en ne copiant que les syntagmes qu'il envisage d'intégrer dans sa rédaction. Un tiers des informations sont accompagnées d'une référence bibliographique – du titre du périodique ou de l'ouvrage consultés. Les trois cinquièmes des notes sont associées à des noms de personnages, majoritairement à Sénécals et Pellerin, puis, en faible proportion, à Deslauriers, Dussardier, Hussonnet et Cisy – soit les six invités de Frédéric.

Dans le folio 115 r°, le cadre narratif est abandonné. Le classement par personnage, lui, est repris, mais de manière plus organisée. Seules les notes attribuées à Sénécals et, dans une moindre mesure, à Cisy restent dispersées : elles apparaissent respectivement à trois et deux endroits distincts de la page. La comparaison avec le folio 116 r° permet d'indiquer que les informations, et leur source lorsqu'elle existe, sont presque toutes reprises et qu'à cette quarantaine de notes maintenues, plus de vingt-cinq sont ajoutées. Ici encore, les trois cinquièmes des informations sont attribuées à des personnages, mais se répartissent de manière plus équilibrée entre eux. Quant aux références bibliographiques, elles accompagnent un quart des informations et correspondent aux opinions des personnages : ainsi, sont associés à Cisy *La Mode*, revue royaliste sous la monarchie de Juillet, à Sénécals la *Démocratie pacifique*, journal socialiste, et à Pellerin *L'Alliance des arts*, *L'Artiste* et *De la mission de l'art et du rôle des artistes*, ouvrage de Laverdant qui propose une conception fouriériste de l'art. La caractérisation des personnages passe donc non seulement par les informations qui leur sont attribuées, mais aussi par l'orientation politique des sources choisies. Dans ce folio, émerge un classement thématique des notes. En effet, dans le corps du texte, un thème se détache, les « griefs contre L[ouis]-Ph[ilippe] », et cinq autres égrenés au fil du folio sont listés en tête de page, à gauche : la « crise des subsistances (événements) », la « misère » – ce thème est complété par un autre, « c'est la faute du gouvern[ement] » –, les « remèdes », la « corruption » et les « tableaux vivants ».

Dans le folio 116 r°, Flaubert précisait le cadre de la conversation entre amis, rassemblait des notes documentaires et amorçait leur classement par personnage. Ici, il complète son matériau informatif, glisse d'un classement à l'autre – des personnages aux thèmes, des notes au déroulement du dialogue – et pose ainsi les bases d'une discussion politique. Notons que, dans les deux folios, la subjectivité des personnages n'apparaît que rarement, sous forme de verbes d'opinion et d'adjectifs ou de substantifs de sentiment : ainsi, « le fouriérisme plaît à Pellerin »[20], Cisy « défend » et « admire »[21], Deslauriers est « furieux »[22], Dussardier « révolté »[23], Pellerin a une

« haine du gouvernement »[24] et Sénécals une « haine de Maltus »[25]. Se dessinent ainsi les prises de position des personnages et leur contestation vis-à-vis du pouvoir politique. D'ailleurs, trois informations attribuées respectivement à Sénécals, Dussardier et Pellerin sont suivies d'un point d'exclamation[26] qui traduit leur indignation, à moins que ce ne soit celle de Flaubert.

Les notes tertiaires

Succèdent à ces deux folios deux autres qui se trouvent, eux, parmi les brouillons de *L'Éducation sentimentale*, plus précisément dans le volume coté NAF 17602 : il s'agit du folio 133 v° – le haut uniquement – et du 149 v°[27]. Ils constituent un nouveau moment génétique : celui des notes tertiaires.

Le folio 133 v° ne rassemble qu'une vingtaine de notes, toutes issues des folios précédents. Elles sont présentées de façon succincte : les références bibliographiques ont disparu et seuls subsistent des mots clefs qui renvoient implicitement aux notes primaires. Dans la partie supérieure, les deux classements décrits précédemment fusionnent : informations, personnages et thèmes sont associés. La logique de la conversation se dessine : aux « crises des subsistances » et aux « misères » succèdent les « remèdes socialistes » et les « idée[s] phalanstérien[nes] », puis la « politique [avec ses] faits contemporains » et les « griefs contre L[ouis]-Ph[ilippe] ». Notons qu'aucun classement thématique n'apparaît dans la partie inférieure car les notes correspondant aux deux derniers thèmes, la « corruption » et les « tableaux vivants », n'ont pas été reprises.

Dans le folio suivant, le 149 v°, le nombre d'informations a doublé et un cinquième d'entre elles n'ont encore jamais été notées. Les références bibliographiques réapparaissent discrètement : seules deux sources sont indiquées, une déjà connue – *La Revue indépendante* – et une nouvelle – *Les Guêpes*. La logique thématique est installée et le déroulement de la conversation est souligné par de grands traits de liaison qui traversent le haut de la page et relient les groupes d'informations. Les thèmes qui articulaient le folio précédent ainsi que leur enchaînement se maintiennent : la « crise des subsistances » et le « tableau de la misère » sont suivis des « remèdes socialistes » et des « idées phalanstérienne[s] », puis de la « politique contemporaine » et des « griefs contre L[ouis]-Philippe ». Ces idées sont complétées par deux autres : les « tableaux vivants » et la « corruption ». Se retrouvent ainsi ici réunis l'ensemble des thèmes listés dans le second folio de notes secondaires, le 115 r°.

À ce stade, Flaubert entreprend donc la construction du plan de la conversation. Il cherche une fluidité dans l'enchaînement des thèmes et des notes, une logique interne. Il prépare parallèlement la prise en charge par les personnages des informations, que ce soit en les subjectivant ou en les transmutant en dialogue. En effet, la partialité des personnages apparaît, comme dans les notes secondaires, à travers des verbes d'opinion et des adjectifs de sentiment qui caractérisent leurs prises de position face à des faits contemporains, en particulier politiques, précis : ainsi, « Deslauriers blâme Wronski »[28], « Dussardier ne pardonne pas à L[ouis]-Ph[ilippe] à cause des Polonais »[29], Hussonnet « approuve »[30] les jurandes, mais est « furieux contre certain[es] blagues »[31], tous sont « indignés »[32]. La divergence d'opinion politique de Cisy par rapport aux autres se manifeste par le verbe introducteur « objecter »[33]. Quant à la métamorphose des informations en dialogue, elle débute au folio 149 v°. En effet, la discussion sur le libre-échange entre Dussardier, Hussonnet et Sénécals, en style indirect dans le folio 133 v°[34], est transposée en style direct dans le 149 v°[35] : surgissent les guillemets, les tirets, les verbes introducteurs en incise, mais aussi une modalité exclamative et un niveau de langue familier. Outre ce dialogue, apparaissent dans ces deux folios quelques phrases en style direct qui, si elles traduisent la subjectivité des personnages, préparent surtout des échanges à venir.

Les notes quaternaires

Succèdent à ces deux folios cinq autres qui se trouvent aussi dans le volume des brouillons de *L'Éducation sentimentale* coté NAF 17602. Ils se répartissent en deux séries : une première constituée de deux folios et une seconde de trois. Ils portent une pagination autographe, alphabétique en l'occurrence, et constituent un nouveau moment génétique : celui des notes quaternaires[36].

Dans la première série, composée des folios 152 v° et 109 v°[37], le nombre d'informations s'étoffe pour atteindre approximativement celui du second folio de notes secondaires, le 115 r°. Cette équivalence occulte cependant une différence. En effet, sur la soixantaine d'informations, une quinzaine n'ont encore jamais été notées. Elles témoignent d'une interaction entre la construction du dialogue et l'enrichissement documentaire. Précisons que les notes foisonnent surtout dans le premier folio, le 152 v°, qui est plus abouti que le suivant. Les références bibliographiques se multiplient à nouveau. Au nombre de douze, elles sont, à une exception près, inédites. En revanche, les trois quarts complètent des informations déjà notées précédemment. Nous pouvons remarquer que quatre sources sont suivies de l'indication « calpin », notation restée mystérieuse malgré nos recherches. En effet, nous n'avons repéré aucune des notes primaires correspondantes, ni dans les dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*, ni dans les *Carnets de travail* de Flaubert[38], ni dans les trois petits dossiers relatifs à *L'Éducation sentimentale* conservés à la Bibliothèque historique de la ville de Paris[39]. Reste l'hypothèse qu'elles se trouvent dans le « calepin d'enquête » manquant auquel fait référence Pierre-Marc de Biasi dans son édition des *Carnets de travail*[40] et qui contiendrait notamment les notes sur l'agitation politique à Paris en 1841 prises pour le chapitre IV de la première partie du roman et transcrites par René Dumesnil dans son édition du texte de 1942 aux Belles Lettres[41]. Dans ces deux folios de notes quaternaires, pour la première fois, une dizaine de notes primaires sont recopiées dans les espaces interlinéaires et marginaux : la plupart complètent des mots clefs. Ces notes primaires proviennent de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*, en particulier de notre dossier « Journaux » du volume 4 et du dossier « Socialisme »[42] du volume 7. Remarquons que, dans ces deux dossiers, elles apparaissent presque toujours accompagnées d'une annotation – un mot clef, une croix, un trait vertical et/ou un soulignement qui sont autant d'indices probables d'une sélection. À ce stade, la logique de la conversation établie dans le folio précédent, le 149 v°, est adoptée : les thèmes, parfois implicites, et leur enchaînement sont repris, voire précisés avec l'opposition entre le « gaspillage » et l'« avarice » qui articule certains griefs contre Louis-Philippe. Flaubert poursuit la construction de ce dialogue en alimentant en informations le discours des personnages, mais aussi en multipliant les indices d'énonciation tels que le présentatif « voilà » et surtout les embrayeurs de personne. En effet, les pronoms personnels et les adjectifs possessifs de la première personne, « je » et « nous », et de la deuxième, « vous » – il s'agit d'un « vous » de politesse –, triplent. Ils ancrent ainsi l'énoncé dans une situation d'énonciation et transforment les notes en discours. Ils participent aussi à la construction des personnages en établissant des liens entre eux. Flaubert façonne en outre ce dialogue en adoptant le ton vif et populaire d'une discussion politique entre amis. En effet, d'une part, le niveau de langue familier adopté dans le folio 149 v° se confirme avec le doublement, ou presque, des occurrences du pronom démonstratif « ça », forme contractée fréquemment employée à l'oral. D'autre part, les modalités exclamatives foisonnent et soulignent la véhémence des personnages, leur indignation vis-à-vis des faits contemporains, en particulier politiques, évoqués. La construction du dialogue participe donc aussi à celle des personnages. D'autres éléments y concourent comme la teneur, mais aussi le traitement des notes. Ainsi, l'information sur le « traité de commerce avec la Russie » est complétée par un commentaire – « comm[e] si c'était [...] de commerce qu'il s'agissait ! »[43] – qui met en cause l'intitulé de ce traité plus politique que commercial. En instaurant une distance critique vis-à-vis de l'information, Flaubert caractérise les prises de position des personnages, en l'occurrence leur contestation du pouvoir politique.

La seconde série de notes quaternaires est constituée des folios 81 v°, 107 v° et 119 v°[44] du volume NAF 17602. Le nombre de notes se maintient, mais, cette fois, sur la soixantaine d'informations, peu sont inédites. Dix des douze références bibliographiques citées dans la série précédente réapparaissent et, avec elles, la mention du fameux « calpin ». Notons que la source est raturée lorsque la note primaire correspondante a été copiée. En effet, comme dans la série précédente, Flaubert reprend une dizaine de notes primaires qui appartiennent à la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet* et qui apparaissent, dans notre dossier « Journaux » du volume 4 comme dans le dossier « Socialisme » du volume 7, presque toujours accompagnées d'une annotation. À ce stade, le dialogue s'amplifie avec l'insertion en style direct de certaines notes. Les prémices de sa rédaction se dessinent avec l'apparition de propositions relatives qui caractérisent les personnages : ainsi, « Dussardier qui souscrivait p[ou]r l'abolition de l'esclavage, lisait les crimes des rois, les crimes des papes »[45] et « Cisy qui était de la société de S[ain]t-Fr[ançois]-Xavier crut se réhabiliter en émettant

le nom de Voltaire »[46]. Si Flaubert amorce l'élaboration des articulations discursives, il s'attache aussi aux discours eux-mêmes en travaillant leur introduction et en transformant le style indirect en style direct, ou inversement. Le dialogue sur le libre-échange décrit précédemment est à cet égard symptomatique. En effet, Flaubert modifie le « "ça ira mieux quand nous aurons le libre-échange" dit Dussardier » du folio précédent[47] en « Dussardier objecte timidement que les choses iraient mieux sans doute quand on aurait le libre-échange »[48]. L'intervention du commis passe du style direct au style indirect, son introduction est travaillée – un verbe d'opinion nuancé par un adverbe, « Dussardier objecte timidement », remplace le verbe déclaratif initial, « dit Dussardier » – et son propos est tempéré par un adverbe modalisateur – « sans doute ». Quant à la réponse d'Hussonnet, elle est soulignée par une gestuelle : il lève « les mains au ciel ». La situation d'énonciation se précise encore avec la multiplication des embrayeurs de personne, en particulier du « je » et du « vous » de politesse qui, en triplant, positionnent les personnages les uns par rapport aux autres. Notons la présence d'autres indices d'énonciation avec la reprise du présentatif « voilà » et l'apparition d'adverbes modificateurs tels que « sans doute », « au moins » ou « bien ». Flaubert adapte les notes à cette situation d'énonciation, leur contenu comme leur expression – en estompant leur précision ou en procédant à leur adaptation lexicale par exemple. Ainsi, les « 803 faillites » du folio précédent[49], résultat de la copie de la note primaire, sont transformées en « plus de 800 faillites »[50], énoncé plus vraisemblable dans un dialogue, et « les quinze ou vingt morceaux de pierre qu'on croit appartenir aux ruines de Ninive »[51] deviennent dans la bouche de Sénécal « trois ou quatre cailloux »[52]. Les prises de position des personnages – leur contestation vis-à-vis du pouvoir politique – sont soulignées par le doublement des modalités exclamatives et l'apparition d'interjections qui participent en outre, avec notamment le maintien d'un niveau de langue familier, à l'oralité du discours et donc à sa vraisemblance. La conversation prend forme : la limite entre notes et brouillons est atteinte.

La comparaison de ces neuf folios du type « notes de notes » consacrés à la conversation politique entre amis du chapitre II de la deuxième partie avec ceux établis pour la discussion suivante, celle du chapitre VI que nous avons précédemment étudiée, permet d'indiquer que l'exploitation des notes primaires varie selon le passage. Cette différence de méthode semble être liée à la fonction que Flaubert confère aux notes. En effet, si, dans les deux cas, elles permettent d'alimenter le contexte historique et d'en assurer la vraisemblance, dans la première conversation, elles participent aussi au portrait des personnages, à leur épaisseur politique et donc romanesque. Flaubert indique d'ailleurs dans un des scénarios, plus précisément dans le folio 22^o du volume NAF 17611, que l'objectif de cette discussion est de « montrer les idées des personnages »[53]. Les notes constituent donc ici un véritable principe descriptif. Leur examen génétique mériterait d'être poursuivi. En effet, Flaubert continue à intégrer dans les brouillons des notes primaires, souvent conséquentes, dont seules subsistent, dans le texte édité, des traces, repères suffisants pour susciter dans l'imaginaire du lecteur de l'époque des représentations identifiables. L'étude génétique de cette discussion pourrait être prolongée en aval, mais aussi en amont avec l'inventaire de toutes les notes primaires copiées et leur localisation dans les différents dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* : le dialogue se métamorphoserait alors en un puzzle de notes. La circulation entre les différents stades de ces notes et leurs différentes exploitations – la rédaction de *L'Éducation sentimentale* ou celle de *Bouvard et Pécuchet* – sera peut-être un jour possible. L'édition électronique de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet* constitue sans conteste une avancée fondamentale dans cette direction.

NOTES

[1] Nathalie Petit, « Le dossier "Journaux" : de *L'Éducation sentimentale* au "second volume" de *Bouvard et Pécuchet* », dans Rosa Maria Palermo Di Stefano, Stéphanie Dord-Crouslé et Stella Mangiapane, *Éditer le chantier documentaire de Bouvard et Pécuchet : explorations critiques et premières réalisations numériques*, Messina, Andrea Lippolis Editore, 2010, p. 187-205. Cette contribution est consultable à l'adresse suivante : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00550683>.

[2] Les huit volumes de la documentation préparatoire de *Bouvard et Pécuchet* sont conservés à la bibliothèque de Rouen sous la cote Ms. g 226(1-8). Ils ont été transcrits et annotés dans le cadre de l'édition électronique des dossiers

documentaires de *Bouvard et Pécuchet* dirigée par Stéphanie Dord-Crouslé et sont consultables à l'adresse suivante :

<http://www.dossiers-flaubert.fr>.

[3] Voir

[http://www.dossiers-flaubert.fr/folios.php?](http://www.dossiers-flaubert.fr/folios.php?view=thumbnails&viewf=patrimonial&volume=4.61)

[view=thumbnails&viewf=patrimonial&volume=4.61](http://www.dossiers-flaubert.fr/folios.php?view=thumbnails&viewf=patrimonial&volume=4.61).

[4] Ms. g 226(4), fo 90 r° et v°. Voir

http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_4_f_090_r____-trud et

http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_4_f_090_v____-trud.

[5] Ms. g 226(4), fos 131 v° et 132 v°. Voir

http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_4_f_131_v____-trud et

http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_4_f_132_v____-trud.

[6] Pour la liste des périodiques et des ouvrages consultés, voir Nathalie Petit, « Le dossier "Journaux" : de *L'Éducation sentimentale* au "second volume" de *Bouvard et Pécuchet* », art. cité, p. 187-188.

[7] « Il commença par demander du pain de ménage (le plus ferme possible), et, à ce propos, parla des meurtres de Buzançais et de la crise des subsistances. [...] À l'instar de Rousseau, il faisait plus de cas de la femme d'un charbonnier que de la maîtresse d'un roi » (*L'Éducation sentimentale*, chronologie, présentation, notes, dossier et bibliographie par Stéphanie Dord-Crouslé, Paris, Flammarion, « GF », 2001, p. 215-220).

[8] « Le courtier d'assurances ne tolérait pas les deux sentinelles du maréchal Soult. [...] Il ajouta que, la semaine dernière, on avait condamné pour outrages au roi, un nommé Rouget » (*ibid.*, p. 360-363).

[9] NAF 17606, fos 18 v° et 9 v°. Ces deux folios se trouvent parmi les brouillons de *L'Éducation sentimentale*.

[10] Chaque information est affectée d'un mot clef : Scandale (« Scand. »), Politique (« Polit. » ou « Pol. »), Répression (« Repr. » ou « Rep. »), Faits divers (« Faits div » ou « F. div. ») ou Misère (« Misère »).

[11] Ms. g 226(4), fo 132 r°. Voir

http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_4_f_132_r____-trud.

[12] Leur nom apparaît sous forme abrégée : « Huss. » et « Husson. » pour Hussonnet, « Desl. » pour Deslauriers.

[13] Les scénarios et les brouillons de *L'Éducation sentimentale* (volumes 17599 à 17611) sont conservés au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, dans le fonds des Nouvelles acquisitions françaises (NAF), et sont consultables sur le site Gallica.

[14] Nous proposons en annexe la transcription diplomatique de ces folios. Les codes adoptés sont les suivants : des caractères soulignés pour les soulignements (soulignements), barrés pour les ratures (~~ratures~~), une barre oblique initiale pour les ajouts en fin de mot (ajout/s), des caractères barrés suivis d'une barre oblique pour les surcharges (surcharger/s), des astérisques pour les termes dont la lecture est conjecturale (*lecture conjecturale*) et la notation [illis.] pour ceux que nous n'avons pu déchiffrer. L'orthographe et la ponctuation de Flaubert ont été respectées, à l'exception des accents qui ont été restitués. Afin de préserver la lisibilité des transcriptions, nous n'avons reproduit ni les biffures ni les traits de liaison, aisément repérables sur les folios.

[15] Voir en annexe la transcription diplomatique des folios 116 r°

([http://flaubert.univ-](http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17611_f_116r.pdf)

[rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17611_f_116r.pdf](http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17611_f_116r.pdf))

et 115 r°

([http://flaubert.univ-](http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17611_f_115r.pdf)

[rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17611_f_115r.pdf](http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17611_f_115r.pdf)).

Nous avons mis en évidence les portions scénariques, les noms des personnages, les références bibliographiques et les thèmes. Les images de ces folios sont, elles, consultables aux adresses suivantes :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000087m/f247> pour le folio 116 r° et

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000087m/f245> pour le 115 r°.

[16] Pour la transcription du folio 23 r°, voir *L'Éducation sentimentale. Les scénarios*, édition préparée par Tony Williams, Paris, José Corti, 1992, p. 242-245. L'image de ce folio est, elle, consultable à l'adresse suivante :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000087m/f55>.

[17] « la conversation commence à propos du pain ». Au sein des notes, nous avons linéarisé les transcriptions et adopté les codes suivants : des crochets droits pour les mots raturés, des crochets obliques pour les ajouts interlinéaires, des crochets droits suivis d'une barre oblique pour les surcharges

(surcharge[r]/s) et une barre oblique pour les changements de ligne. Les soulignements n'ont pas été reproduits.

[18] « Pellerin sympathise avec Sénécals & Desl. par sa haine du gouvernement ».

[19] « Hussonnet Négations à la De Maistre [d'Hussonnet]. par là il s'entend un peu avec Deslauriers ? »

[20] NAF 17611, fos 116 r° et 115 r° (« le fouriérisme lui plaît »).

[21] NAF 17611, fo 115 r°.

[22] NAF 17611, fo 116 r°.

[23] NAF 17611, fo 115 r°.

[24] NAF 17611, fo 116 r°.

[25] NAF 17611, fos 116 r° et 115 r°.

[26] « - organiser le travail. - La Chambre a refusé de s'occuper de ça ! », « "mais on gracie le prince de Bergues & Hourdequin !" » et « - musée de Versailles ! » (NAF 17611, fo 115 r°).

[27] Voir en annexe la transcription diplomatique des folios 133 v° haut (http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_133v.pdf) et 149 v°

(http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_149v.pdf).

Nous avons mis en évidence les noms des personnages, les références bibliographiques et les thèmes. Les images de ces folios sont, elles, consultables aux adresses suivantes :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f273> pour le folio 133 v° et

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f305> pour le 149 v°.

[28] NAF 17602, fos 133 v° et 149 v° (« Deslaur. blâme Wronski »).

[29] NAF 17602, fo 149 v°.

[30] NAF 17602, fo 149 v°.

[31] NAF 17602, fo 149 v°.

[32] NAF 17602, fo 149 v°.

[33] « - cependant (objecte [Sénécals] <Cisy.>) le duc de la Roch. - la Dsse de Berry. » (NAF 17602, fo 149 v°).

[34] « [Dussardier objecte que ça ira mieux quand on aura le libre échange. A] » et « B. [la position des salariés n'en sera pas meilleure] » (NAF 17602, fo 133 v°).

[35] « "- ça ira mieux quand le libre échange." dit Dussardier. / "- en voilà une scie, le libre échange !" dit Huss. / "- ça ne changera rien à la condition des salariés." » (NAF 17602, fo 149 v°).

[36] Les deux séries de notes quaternaires sont suivies du même folio, le 83 v° du volume NAF 17602 - il porte comme pagination autographe un « C » modifié en « D ». Nous l'avons écarté de notre corpus car il ne correspond pas au passage du chapitre II de la deuxième partie que nous avons délimité précédemment.

[37] Voir en annexe la transcription diplomatique des folios 152 v°

(http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_152v.pdf) et 109 v°

(http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_109v.pdf).

Nous avons mis en évidence les noms des personnages, les références bibliographiques, les thèmes et la copie de notes primaires du dossier « Journaux ». Les images de ces folios sont, elles, consultables aux adresses suivantes :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f311> pour le folio 152 v° et

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f227> pour le 109 v°.

[38] *Carnets de travail*, édition critique et génétique établie par Pierre-Marc de Biasi, Paris, Balland, 1988.

[39] Il s'agit du dossier 263 - dont des folios autographes ont été reproduits en fac-similé par René Dumesnil dans *Flaubert et L'Éducation sentimentale* (Paris, Société Les Belles Lettres, « Collection de documents des "textes français" », 1943, p. 39-40) et transcrits dans leur quasi-totalité par Maurice Bardèche dans son édition de *L'Éducation sentimentale* (Paris, Club de l'Honnête Homme, 1971, p. 449-451) - et de deux dossiers inédits découverts par Deborah Boltz - pour leur description, voir Deborah Boltz, « Réception de

L'Éducation sentimentale. Bibliographie génétique », *Item* [en ligne], 14 septembre 2008, disponible sur :

<http://www.item.ens.fr/index.php?id=344660> (consulté en mars 2012).

[40] *Carnets de travail*, éd. citée, p. 26, 310 et 449.

[41] Voir *L'Éducation sentimentale*, texte établi et présenté par René Dumesnil, Paris, Société Les Belles Lettres, « Les Textes français », 1942, t. II, p. 297-298. Les trois pages de carnet transcrites sont reproduites en fac-similé par René Dumesnil dans *Flaubert et L'Éducation sentimentale* (ouvr. cité, p. 41-42).

[42] Voir

<http://www.dossiers-flaubert.fr/folios.php?view=thumbnails&viewf=patrimonial&volume=7.48>.

[43] NAF 17602, fo 152 v°.

[44] Voir en annexe la transcription diplomatique des folios 81 v°

(http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_81v.pdf), 107 v°

(http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_107v.pdf)

et 119 v°

(http://flaubert.univ-rouen.fr/revue/revue13/documents/N_Petit_NAF_17602_f_119v.pdf).

Nous avons mis en évidence les noms des personnages, les références bibliographiques, les thèmes, la copie de notes primaires du dossier « Journaux » et la reprise de ces copies. Les images de ces folios sont, elles, consultables aux adresses suivantes :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f171> pour le folio 81 v°,

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f223> pour le 107 v° et

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000151b/f247> pour le 119 v°.

[45] NAF 17602, fo 119 v°.

[46] NAF 17602, fo 107 v°.

[47] « – “ça ira mieux quand nous aurons Le Libre échange” dit Dussardier. / – en voilà une scie, le libre échange !” dit Hussonnet. »

(NAF 17602, fo 152 v°).

[48] « – [ça ira] <Dussardier objecte timidem[t]/ent que les choses iraient> mieux [quand] [nous] <sans doute quand on> aur[ons]/ait le libre échange” [Dussardier.] / – <Hussonnet les mains au ciel.> en voilà une scie, ! le libre échange” [Hussonnet] » (NAF 17602, fo 81 v°).

[49] « faillites <803> nombreuses » (NAF 17602, fo 152 v°).

[50] « <plus de 800> faillites <enregistrés l'année dernière> » (NAF 17602, fo 81 v°).

[51] « “Les quinze ou vingt morceaux de pierre qu'on croit appartenir aux ruines de Ninive nous coûtent 38 mill fr.” – c'est beaucoup » (Ms. g 226(4), fo 97 r°). Voir

http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_4_f_097__r____-trud.

[52] « bas reliefs de Ninive “trois ou quatre cailloux.” »

(NAF 17602, fo 107 v°).

[53] « Déjeuner. longues conversations pour montrer les idées des personnages » (NAF 17611, fo 22 r°). Pour la transcription complète du folio 22 r°, voir *L'Éducation sentimentale. Les scénarios*, ouvr. cité, p. 235-237. L'image de ce folio est, elle, consultable à l'adresse suivante :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6000087m/f53>.

[Pour lire les fichiers PDF, téléchargez gratuitement Adobe Acrobat Reader]



Mentions légales